

PARCOURS

PAYS D'ART

ET D'HISTOIRE

DU FOREZ



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

Le patrimoine, c'est ce que les siècles passés nous ont légué. C'est ce qui a su résister au temps, parce que c'était plus beau, plus solide, plus utile, que le reste.

Le Forez bénéficie d'une richesse patrimoniale incroyable. D'ailleurs, notre territoire a obtenu le label « Pays d'art et d'histoire » dès 1998, par lequel, au-delà de l'architecture monumentale, une attention nouvelle a été portée à l'architecture plus ordinaire présente dans notre quotidien. Car les maisons et les fermes traditionnelles en pierre ou en pisé, l'architecture utilitaire comme les pigeonniers, les loges de vigne, les jasseries, les lavoirs, puits et ponts, l'architecture artisanale et industrielle environnent notre quotidien, le distinguent et l'embellissent.

Nous poursuivons l'engagement de nos deux collectivités, Loire Forez et Forez-Est, au sein de ce label dans une perspective de développement culturel, social et économique du territoire. Nous sommes convaincus que le patrimoine n'est pas une charge, un obstacle ou un frein, mais au contraire une opportunité et un tremplin. Ce n'est pas une dépense improductive, mais bien un investissement important pour l'avenir. C'est un outil précieux de développement économique, en termes d'emplois qu'il peut créer et un outil profond de cohésion sociale. Conscientes de cela, les communes ont également développé, ces deux dernières décennies, des politiques de sauvegarde. Ainsi, le patrimoine est pleinement intégré au cœur des grandes opérations de transformation urbaines et architecturales (Sites Patrimoniaux Remarquables, reconquête des cœurs de ville et de bourgs). Parallèlement, de nombreuses associations foreziennes se sont mobilisées dans des projets de préservation et d'animation.

Ces quelques pages, certainement trop courtes, vous invitent à découvrir plus amplement le récit de notre héritage culturel. Elles se veulent aussi un remerciement à toutes celles et ceux qui participent à le faire vivre.

Christophe BAZILE

Président de Loire Forez agglomération

Jean-Pierre TAITE

Président de la Communauté
de Communes de Forez-Est

Textes

service du Pays d'art
et d'histoire
(Loire Forez aggro/
Communauté de
communes Forez-Est).

Maquette

Jarticule
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds
2018

Impression

Imprimerie
Champagnac

4 LES PAYSAGES

8 LE FOREZ AU FIL DES SIÈCLES

10 D'UN LIEU À L'AUTRE

14 PLACES FORTES DU FOREZ™

16 ARCHITECTURE ET MATÉRIAUX TRADITIONNELS

18 SAVEURS ET SAVOIR-FAIRE...

20 MUSÉES ET SITES D'INTERPRÉTATION DU PATRIMOINE À DÉCOUVRIR

22 VISITER LE FOREZ

LES PAYSAGES

LIÉS AUX RELIEFS ET MODELÉS PAR L'ÉCONOMIE, LES PAYSAGES TRÈS VARIÉS DU FOREZ SONT MARQUÉS PAR L'OPPOSITION ENTRE LA PLAINE, LES MONTS DU FOREZ ET LES MONTS DU LYONNAIS.

LA PLAINE DU FOREZ

Située à l'est du Massif central, à mi-distance entre Lyon et Clermont-Ferrand, enserrée entre les monts du Forez et les monts du Lyonnais, elle revêt l'aspect d'un bassin fermé. Jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, elle n'est qu'un vaste horizon de champs ouverts, de pâtures, de landes, d'étangs et de marais, ponctué par des maisons et des villages isolés. D'importants travaux d'assainissement et d'irrigation sont entrepris à la fin du XIX^e siècle pour combattre la sécheresse endémique et améliorer les rendements agricoles. Le paysage de la plaine change radicalement, désormais composé, à l'ouest, de pâtures, de labours et de semi-bocage, et, à l'est, de vastes cultures céréalières en champs ouverts. L'élevage bovin, notamment la race charolaise, et équin s'y sont développés.

LES ÉTANGS

Le Forez est un pays d'eau. De nombreux étangs ponctuent la plaine. En 1233, le comte de Forez est le premier à en aménager, bientôt imité par les seigneurs laïcs et ecclésiastiques les plus riches du comté. À la fin du XVIII^e siècle, 600 étangs occupent environ 3000 hectares. La moitié disparaîtra dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, sous prétexte d'insalubrité. Domaines de chasse jadis très prisés par la bourgeoisie industrielle stéphanoise et lyonnaise, les étangs sont aujourd'hui, pour la plupart, destinés à la pisciculture.

LE FLEUVE LOIRE

La Loire, véritable colonne vertébrale du territoire, traverse la plaine du Forez du sud au nord. Le fleuve offre une large variété de milieux naturels exceptionnels : gorges, gravières, forêts alluviales, gours, prairies inondables, qui fournissent des refuges à des espèces rares. Il a joué jusqu'au milieu du XIX^e siècle un rôle économique important en assurant le transport du charbon et des produits manufacturés stéphanois jusqu'à Orléans et Nantes au moyen d'embarcations à fond plat, les rambertes ou sapines. Concurrencé par le chemin de fer, le commerce fluvial s'éteint dans la seconde moitié du XIX^e siècle.



1



2

DES PICS BASALTIQUES

Près d'une centaine d'éminences volcaniques ponctuent régulièrement les paysages du Forez. Sous l'effet du plissement alpin, des failles se sont formées dans la plaine ainsi que dans les monts avoisinants. De la lave s'y est introduite, recouverte par des sédiments qui ont été peu à peu érodés. Après plusieurs millions d'années se sont dégagés des pics (necks) comme ceux de Montverdun, de Marcilly-le-Châtel et de Saint-Romain-le-Puy, et une muraille (dyke), celle du Mont d'Uzore. Ces reliefs ont été propices à l'installation de monastères et de châteaux, puis, plus récemment, à l'exploitation de carrières.

LES COTEAUX

De part et d'autre de la plaine se dessinent des coteaux aux activités complémentaires. À l'ouest, s'étend le vignoble des Côtes du Forez entrecoupé par les activités de polyculture-élevage, tradition forte depuis le Moyen âge, et animé par les villages de piémont. Sévèrement touché par la crise du phylloxéra à la fin du XIX^e siècle, le vignoble déroule des surfaces plus petites pour désormais privilégier la qualité : les Côtes du Forez bénéficient du label AOP. À l'est, au pied des monts du Lyonnais, le vignoble a disparu pour laisser place à la culture fourragère ainsi qu'à la production laitière dans une zone de collines douces favorables à l'agriculture.

1. Le Forez est marqué par la moyenne montagne agricole

2. Scène de pêche d'un étang



1



2



3



4

MONTS DU FOREZ ET HAUTES-CHAUMES

Les monts du Forez culminent à 1634 mètres d'altitude à Pierre-sur-Haute. Entre 600 et 800 mètres, des replats entaillés de vallées profondes sont ponctués d'affleurements rocheux peu propices à l'agriculture. De 800 à 1100 mètres, les cultures s'étendent sur des reliefs adoucis, dans des bassins concaves dans lesquels sont situés les principaux bourgs agricoles. Une épaisse barrière forestière composée de hêtres, de pins et de sapins sépare les villages de la zone d'estives des Hautes Chaumes. Ces dernières s'étirent à partir de 1200 m en vastes reliefs amples dénudés à la beauté sauvage, domaine des vents et des neiges tardives. La lande à callune et à airelles, piquetée d'arbres rabougris, couvre un paysage aux reliefs amples ponctué de tourbières. Les Hautes Chaumes sont le terroir originel de la fourme de Montbrison, fromage A.O.P.

LES MONTS DU LYONNAIS

Culminant à 1004 m d'altitude au Mont Boussuivre (Violay), ils délimitent les départements de la Loire et du Rhône. Cette moyenne montagne aux collines arrondies est sillonnée de nombreuses vallées ouvertes et de vallons boisés. L'activité agricole est orientée vers le fourrage, la production laitière, l'élevage porcin et ovin ainsi que le maraîchage. Les villages, implantés la plupart en ligne de crête, ouvrent sur de larges panoramas en direction de la plaine du Forez. Industrialisés à partir de la fin du XVIII^e siècle pour les filières du textile et de la chapellerie, cheminées en briques et toitures d'atelier composent leur silhouette.



5

1-2. Les Hautes Chaumes, zone d'estives ancestrales, terroir originel de la Fourme de Montbrison

3. La Loire formée en lac artificiel à Grangent. Vue sur l'île de Grangent

4. Les étangs du Forez

5. Orgues basaltiques du volcan de Palogneux

LE FOREZ AU FIL DES SIÈCLES

TERRE DES SÉGUSIAVES, LE FOREZ EST LE CŒUR HISTORIQUE DU COMTÉ DU MÊME NOM QUI FUT RATTACHÉ ENSUITE À LA COURONNE DE FRANCE. LE DÉPARTEMENT DE LA LOIRE EN A REPRIS LES CONTOURS HISTORIQUES.



LE FOREZ DOIT SON NOM AUX SÉGUSIAVES

Les Ségusiaves étaient un peuple gaulois réparti sur un vaste territoire entre Loire et Rhône. Le nom Forez provient du nom de leur modeste capitale : *Forum Segusiavorum* (Feurs). Au cours du Moyen Âge, cette dénomination se transforme en Forez qui désignera pendant plusieurs siècles le comté dirigé par trois lignages successifs.

LA NAISSANCE DU COMTÉ DE FOREZ

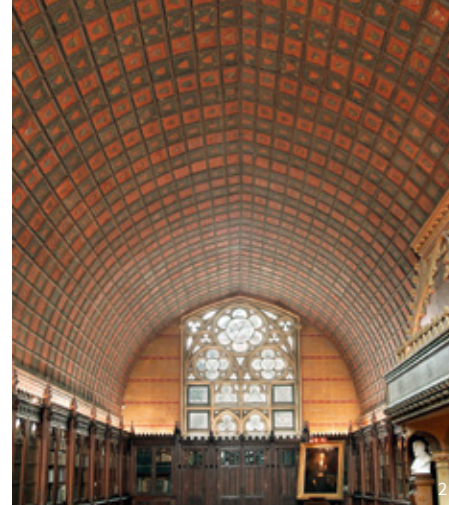
À la chute de l'empire carolingien, un comté se forme sur l'ancien territoire ségusiave. Deux seigneurs s'affrontent pour le diriger : le comte de Lyon et de Forez d'une part, et l'archevêque de Lyon d'autre part. Le comte Guy II et Guichard II, archevêque de Lyon, résolvent le conflit en 1173 : grâce à des échanges réciproques de biens, chacun devient entièrement maître chez soi : l'archevêque obtient les terres lyonnaises, le comte celles situées dans le Forez.

L'ÂGE D'OR DU COMTÉ DE FOREZ

1173 est donc la véritable date de naissance du comté dont Montbrison devient la capitale. Il connaît son apogée au cours des XIII^e et XIV^e siècles. Le comté se dote d'une administration fortement structurée dont les services centraux sont relayés localement par les châtelainies. De nombreux établissements religieux fondés aux X^e et XI^e siècles maillent également le territoire. Du nord au sud, le Grand chemin de Forez, fréquenté par des voyageurs, marchands et pèlerins, traverse le pays et le rend prospère. Pendant la guerre de Cent Ans, de nombreux villages et églises sont fortifiés.

LE FOREZ ENTRE DANS LE DOMAINE ROYAL

À la suite de la bataille de Brignais, le comte Jean II devient fou. Jeanne de Bourbon en profite pour marier sa petite-fille, héritière du comté, à son neveu Louis II, duc de Bourbon, qui prend le pouvoir en 1372. Le Forez devient alors une possession de la famille de Bourbon jusqu'à ce que le roi François I^{er} s'approprie les biens de son Connétable, Charles III de Bourbon, sous prétexte d'une trahison. Le Forez, comme le Bourbonnais, sont rattachés à la couronne de France en 1532.



UN ESSOR INTELLECTUEL À LA RENAISSANCE

Au XVI^e siècle, juristes, diplomates, poètes et humanistes, animent une vie littéraire et intellectuelle foisonnante. Claude d'Urfé, ambassadeur à Rome du roi François I^{er}, introduit dans son château de la Bâtie les canons de la Renaissance. Son petit-fils, Honoré, sera sans conteste le plus célèbre des auteurs foréziens. L'Astrée, roman pastoral paru de 1607 à 1628, est lu dans toutes les cours européennes jusqu'au XIX^e siècle. À travers ces quelques milliers de pages, le Forez acquiert une renommée extraordinaire. Pourtant, à cette époque, la province a perdu toute indépendance politique et subit une certaine stagnation économique.

LA VIE ÉCONOMIQUE AU XVIII^e SIÈCLE

Au cours de l'Ancien Régime, la principale voie de communication est le sillon rhodanien. Excentré, le Forez perd son dynamisme commercial. Cependant étroitement liées à la proximité du bassin industriel stéphanois et à l'activité de la soierie à Lyon, de nouvelles activités se développent à partir du XVIII^e siècle : le travail de la soie et la confection de rubans, très présents dans les monts du Lyonnais et dans le sud du Forez.



LES MUTATIONS ÉCONOMIQUES DES XIX^e ET XX^e SIÈCLES

Tandis que la plaine est essentiellement vouée à l'élevage et aux cultures spéculatives à partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle, les savoir-faire artisanaux et industriels s'installent à la campagne, dans les monts du Lyonnais et au sud de la plaine, à proximité du bassin industriel stéphanois. Le travail du fer, du verre et la filière textile, présents depuis deux siècles, sont aujourd'hui des secteurs de technologies de pointe à côté de l'agroalimentaire.

1. Louis II de Bourbon et son épouse Anne Dauphine d'Auvergne (Armorial de Revel, 1450)

2. La salle héraldique de la Diana fut construite en 1296 à l'occasion du mariage de Jean I^{er}, comte de Forez, et d'Alix de Viennois

3. Tapisserie représentant une scène de l'Astrée

D'UN LIEU À L'AUTRE

**DES VESTIGES MÉDIÉVAUX AUX ÉDIFICES
DU XX^e SIÈCLE, LE FOREZ EST JALONNÉ
DE MONUMENTS OÙ L'ART ET L'HISTOIRE
SE MÊLENT EN UNE RICHE PALETTE.**



ÉGLISES ET PRIEURÉS ROMANS

Si l'Antiquité est plus présente au travers de collections archéologiques que de vestiges, il existe de riches témoignages du Moyen Âge. Vers l'an Mil, le Forez est un territoire maillé de prieurés. Les grandes abbayes voisines lyonnaises, auvergnates et bourguignonnes y fondent des filiales dirigées par un prieur. De modestes dimensions, simples et raffinés, ces édifices témoignent d'une vie artistique intense. Les églises renferment souvent d'importants ensembles de chapiteaux sculptés d'entrelacs, de végétaux et d'un bestiaire fantastique. Parfois subsistent les vestiges colorés de peintures murales.

1. Puits du Prieuré Pouilly-les-Feurs

2. Château de la Bâtie d'Urfé

3. La crypte du prieuré
de Champdieu témoigne du raffinement
artistique au XI^e siècle

COUVENTS ET CHAPELLES

Fidèles à l'esprit de la Contre-Réforme, de nombreux couvents sont édifiés aux XVII^e et XVIII^e siècles. Ils se concentrent dans les principales villes du Forez : Montbrison, Feurs et Saint-Bonnet-le-Château. D'autres sont isolés dans la campagne comme l'Hermitage à Noirétable. Partie intégrante de ces couvents, des chapelles présentent de riches décors classiques ou baroques qui ont participé à la diffusion des idées, du savoir et du goût.



FORTERESSES MÉDIÉVALES

Du XI^e au XIII^e siècle, le comté de Forez s'est doté d'un solide réseau de forteresses. Des vestiges significatifs subsistent. La forteresse la plus spectaculaire par son implantation en surplomb de la vallée du Lignon est celle de Couzan qui témoigne de l'évolution du château fort du XI^e au XV^e siècle. L'architecture de la maison forte est illustrée par Chalmazel, construction de plan massé, flanquée de quatre tours et commandée par un donjon. Le château de Saint-Marcel-de-Félines cache, derrière son allure robuste médiévale, les raffinements de la Renaissance et du XVII^e siècle. Enfin, les vestiges du château de Montrond-les-Bains situés en bord de Loire, racontent la transition entre Moyen Âge et demeure de plaisance de la Renaissance.

CHÂTEAUX DE PLAISANCE

Claude d'Urfé transforme la maison-forte médiévale de la Bâtie d'Urfé en une somptueuse demeure Renaissance. L'esthétique italienne est diffusée dans le comté à partir de ce modèle principal et se



retrouve dans les châteaux de Goutelas, d'Uzore ainsi que dans de nombreux détails de maisons urbaines à Montbrison et Saint-Bonnet-le-Château. Par leur architecture et leur décor intérieur, les châteaux de Vaugirard, de Sury-le-Comtal et de Boën-sur-Lignon sont des exemples majeurs de l'architecture des XVII^e et XVIII^e siècles. De nombreux manoirs de campagne, sièges de grandes propriétés agricoles, ponctuent la plaine du Forez. Au XIX^e siècle, jardins et parcs dans le style anglais les accompagnent, conférant une allure aristocrate aux paysages de la plaine.



1



2



3



4



5

COLLÉGIALES ET ÉGLISES GOTHIQUES

Construites entre les XIII^e et XV^e siècles, les collégiales gothiques de Montbrison et de Saint-Bonnet-le-Château sont remarquables par leur ampleur et leur sobriété. La dernière possède de somptueux décors peints du XV^e siècle. Si le Forez est presque absent du premier art ogival, l'explosion du « flamboyant » entre 1450 et 1520 s'illustre en de nombreuses églises paroissiales. Malgré la variété des programmes, quelques traits sont récurrents : dimensions modestes, voûtes basses, absence d'arcs-boutants, portail encadré d'un gâble souple et de deux pinacles.

ARCHITECTURES DU XIX^e SIÈCLE

Au XIX^e siècle, les constructions foisonnent tant à la campagne qu'à la ville. De très nombreux « châteaux » sont construits par les industriels lyonnais et stéphanois comme lieu de résidence et de loisirs, dans la plaine et dans les piémonts, à l'écart des bourgs. Les maisons et villégiatures de riches patrons, au style éclectique, se laissent découvrir en bord de Loire ainsi que dans les monts du

Lyonnais à proximité des ateliers du textile et de la chapellerie. Enfin, la construction, la restauration et l'ornementation de nombreuses églises témoignent de la vitalité paroissiale ainsi que de l'extraordinaire créativité en art religieux à cette époque.

INDUSTRIE ET CITÉS OUVRIÈRES

L'industrialisation du Forez s'accompagne, dans l'esprit paternaliste, de la création de cités ouvrières, notamment celles liées aux verreries de Veauche et de Saint-Romain-le-Puy. Ayant accueilli dès le dernier tiers du XIX^e siècle de nombreux ouvriers émigrants d'origine italienne, espagnole et polonaise principalement, elles sont à l'origine d'une vie sociale et culturelle spécifique. La petite industrie textile et métallurgique déployée à la campagne, s'organise, quant à elle, dans des ateliers aménagés au domicile familial (paysans-tisseurs, passementiers, armuriers).

1. Château de Boën-sur-Lignon
2. Château Saint-Marcel-de-Félines
3. Manufacture Tobler à Panissières
4. Anges musiciens de la collégiale de St-Bonnet-le-Château
5. La chapellerie, musée du chapeau

PLACES FORTES DU FOREZ™

**UN CONCENTRÉ EXCEPTIONNEL DE
RICHESSES ARTISTIQUES QUI RÉVÈLE
DES PAGES PRESTIGIEUSES DE
L'HISTOIRE DU FOREZ**



L'Armorial de Guillaume Revel, document historique exceptionnel commandé vers 1450 par Charles I^{er}, duc de Bourbon, comte de Forez, est un recueil original pour l'époque, présentant en même temps des blasons et des vues cavalières des villes et villages fortifiés du comté à la fin du Moyen Âge. Les dessins de *L'Armorial* sont riches de détails : maisons, châteaux, églises, pigeonniers, jardins et paysages peuvent y être étudiés avec minutie. L'exposition permanente de la Maison de l'Armorial, située à Saint-Marcellin-en-Forez, est une séduisante introduction à la découverte du réseau des Places fortes du Forez™.

MONTBRISON, CAPITALE HISTORIQUE DU FOREZ

Montbrison était autrefois la capitale des comtes du Forez. Au pied du château installé sur une colline basaltique, la ville médiévale était limitée par une enceinte urbaine, remplacée au XIX^e siècle par des boulevards. De nombreux monuments classés jalonnent la ville : maisons, hôtels particuliers nobles et bourgeois, collégiale

Notre-Dame-d'Espérance, bâtiments des ordres religieux (Pénitents, Ursulines, Cordeliers, Visitandines). La salle de la Diana est l'une des plus anciennes salles héraldiques de France (1296).

LES BOURGS CASTRAUX

Les villages fortifiés sont une constante du paysage forézien et correspondent souvent au siège administratif des anciennes châtellenies comtales. Un voire deux remparts aménagés entre les XIII^e et XV^e siècles, percés de portes fortifiées, assurent la protection des villageois et de la résidence d'un seigneur ecclésiastique ou laïc autour de laquelle le village s'est développé. Certains bourgs castraux, comme Cervières, Champdieu, L'Hôpital-sous-Rochefort, Marols, Pouilly-lès-Feurs, Néronde, Saint-Bonnet-le-Château, Saint-Marcellin-en-Forez ou Saint-Just Saint-Rambert ont conservé leur trame urbaine et leur habitat historique.

DES SYSTÈMES DÉFENSIFS VARIÉS

La visite des villes et villages du réseau des Places fortes du Forez™, permet de découvrir différentes générations de fortifications. Aux tours maîtresses et premiers châteaux comtaux des XII^e et XIII^e siècles, succèdent des églises et prieurés fortifiés, puis, au XV^e siècle, des fortifications urbaines afin de protéger désormais l'ensemble de la population dans un contexte social très tendu. Des maisons-fortes disséminées dans la campagne complètent le dispositif.

ARTS ET POUVOIRS

Au cours du Moyen Âge, la montée en puissance des élites urbaines face aux pouvoirs religieux et nobiliaire favorise de nouvelles expressions architecturales et artistiques qui se déploient principalement dans les églises paroissiales nouvellement construites. Retables, peintures murales, sculptures mais aussi demeures urbaines ornées, reflètent la réussite d'une bourgeoisie montante, à la faveur du renouveau économique insufflé par la nouvelle route commerciale entre Lyon et Toulouse.

En dehors de la période médiévale, les Places fortes du Forez™ contiennent nombre de musées et collections de différentes périodes qui complètent agréablement la visite.

UNE VALORISATION DU PATRIMOINE ACTIVE

Prenant peu à peu conscience du rôle que peut jouer le patrimoine historique et artistique, de nombreuses communes conduisent une politique volontaire de protection et de valorisation du patrimoine par la mise en place de Sites Patrimoniaux Remarquables. On compte parmi elles Chazelles-sur-Lyon, Pouilly-lès-Feurs, Montbrison, Champdieu, Saint-Bonnet-le-Château, Saint-Marcellin-en-Forez, Saint-Just Saint-Rambert et Leigneux.

- 1. Vignette de Donzy**
(Armorial Revel)
- 2. Château de Couzan**
- 3. Château de
Montrond-les-Bains**

ARCHITECTURE ET MATÉRIAUX TRADITIONNELS

INTÉGRÉE DANS LE PAYSAGE, L'ARCHITECTURE FORÉZIENNE URBAINE ET RURALE DOIT SES CARACTÉRISTIQUES AUX MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION LOCAUX.

1. Détail d'architecture en pisé
2. Maison galerie
3. Maisons à pans de bois et porte du XV^e siècle à St-Just-St-Rambert



LE PISÉ...

Ni paille, ni pièce de bois : le pisé est une technique bien différente du torchis et du pan de bois. La terre est utilisée seule, damée et compactée à l'intérieur de coffrages provisoires, appelés banches. Les murs lisses et unis sont uniquement animés par le jeu des joints horizontaux, verticaux ou obliques. Dans la plaine, l'absence de pierre a conduit à utiliser la terre dans la construction jusqu'au premier tiers du XX^e siècle. Des bâtiments prestigieux tels la Bâtie d'Urfé, le château de Vaugirard ou la salle de la Diana sont édifiés en pisé.

LA PIERRE

A proximité des éminences volcaniques, on utilise le basalte, une pierre dense et sombre. Sur les bords de la Loire, le galet est fréquemment employé tandis que dans les monts, on a plutôt recours à la pierre locale : le schiste dont la teinte varie du gris au rouge dans les monts du Lyonnais, le granit dans les monts du Forez. Difficiles à tailler, les blocs de granit sont grossièrement équarris et mis en œuvre avec un mortier de chaux et de sable. Quand elles sont plus tendres,

les roches sont taillées pour former les angles des murs, les linteaux et les jambages des ouvertures. Le grès houiller de Saint-Etienne est fréquemment utilisé pour les ouvertures des demeures historiques.

LA BRIQUE

Deux gisements d'argile situés à Saint-Marcellin-en-Forez et à Sainte-Agathe-la-Bouteresse ont assuré la fabrication locale des tuiles et des briques. Ces dernières ont peu à peu remplacé la pierre dans les encadrements de portes et de fenêtres au XIX^e siècle. Les décors en brique, très variés, se révèlent simples dans les classes populaires, sophistiqués chez les riches propriétaires. Génoises, corniches, mosaïques de briques colorées accompagnent des façades sur lesquelles se dessinent des jeux de couleurs et de figures géométriques plus ou moins complexes. Quant aux enduits colorés et décors peints, ils s'observent çà et là au fil de balades urbaines et rurales.

LA FERME DE LA PLAINE

La forme la plus rudimentaire est du type bloc à cour ouverte, où l'habitation, la grange et l'étable sont alignées sous le même toit en volume compact. Ce type de ferme correspond à une exploitation modeste ne comportant souvent qu'une seule pièce d'habitation appelée « maison ». À l'opposé, le modèle le plus répandu est la vaste ferme isolée organisée autour d'une cour fermée. Elle possède plusieurs entrées : une porte piétonne, un vaste porche pour les machines agricoles, une porte vers le jardin, et une porte d'étable donnant sur le pré.

LA FERME DES COTEAUX

Dans les monts du Lyonnais, la polyculture et l'élevage bovin, imposant des lieux de stockage conséquents, ont donné lieu à des fermes volumineuses. Les bâtiments adoptent un plan en U fermé par une haute clôture. Le U est généralement ouvert sur le midi pour laisser pénétrer lumière et chaleur dans la cour. La maison vigneronne est très présente sur les coteaux des monts du Forez ; habitation et dépendances, tels le cuvage et la cave, sont généralement organisées autour d'une cour fermée accessible par un porche aux solides proportions.

LA GALERIE EN BOIS OU L'« AÎTRE »

L'aître se rencontre dans les fermes de la plaine à la moyenne montagne. Il est construit en général au niveau du premier étage en avant de la façade de l'habitation ou parfois sur la partie grange-étable. Accessibles par un simple escalier droit voire par une échelle, ces galeries étaient conçues pour distribuer les pièces supérieures (galetas ou grenier) ou pour faire sécher à l'air les noix, le chanvre et autres productions locales. Leur style peut varier de la rampe rudimentaire au garde-corps de planches découpées selon des motifs décoratifs souvent très élaborés.

LES ABORDS DE LA MAISON

Pigeonniers, fuies, lavoirs, fontaines, fours à pain et puits complètent les abords de la maison. D'autres éléments tels les croix de chemins, oratoires, travaux à ferrer, fours à poix sont disséminés dans le bourg, le hameau ou à la campagne et témoignent de la vie quotidienne des foréziens aux siècles passés. Les moulins à huile et à farine, très nombreux dans les monts, se laissent découvrir le long des cours d'eau affluents de la Loire.

SAVEURS ET SAVOIR-FAIRE

**FLÂNER. GOÛTER LES AMBIANCES DU FOREZ,
SES COULEURS, SES PARFUMS. ALLER À LA
RENCONTRE DES GENS ET DE LEURS PASSIONS.**

SUR LA TABLE FORÉZIENNE

La gastronomie forézienne est simple et généreuse. Le patia, un gratin de pommes de terre cuites avec du beurre et de la crème fraîche vous est servi accompagné de charcuteries : sabardin, « jésus », boudin d'herbe de Boën-sur-Lignon. Quant au pâté, il s'agit bien d'un dessert : c'est une pâte dense fourrée de pommes ou de poires. Rien à voir avec le chausson aux pommes ! Eventuellement pour la digestion, vous dégusterez la Cristille, un alcool à la couleur vert émeraude aromatisé avec une soixantaine d'herbes différentes, produit à Noirétable.

LA FOURME DE MONTBRISON

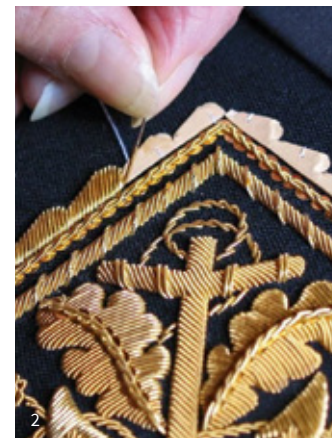
Ce fromage bleu persillé à la pâte crémeuse, d'Appellation d'Origine Protégée (A.O.P), inventorié au patrimoine immatériel de l'Unesco, est produite dans les monts du Forez. La fourme est affinée pendant trois semaines à plusieurs mois selon les modes de production, dans une cave fraîche et humide afin que s'y développent des moisissures bleu clair. La fourme de Montbrison se distingue de celle d'Ambert par sa croûte orangée et par son goût plus fruité.

LE VIN DES CÔTES DU FOREZ

Bien adapté aux sols granitique et basaltique des coteaux, le gamay est le principal cépage du Forez. Quelques parcelles plantées sur les pics volcaniques donnent un vin « Côtes du Forez » au goût plus minéral. Le vignoble en gamay se limite aujourd'hui aux terroirs de qualité placés sous le label A.O.P. Léger et fruité, il se boit assez frais. D'autres cépages, tels que le viognier, ont été récemment introduits en dehors de la zone A.O.P.

JEUX DE BOULE

Après le repas, une partie de boules ? Loin de la Méditerranée, fief de la pétanque, se trouve le berceau des boules. Elles sont fabriquées à Saint-Bonnet-le-Château, capitale de la boule Obut et JB. C'est dans cette bourgade des monts du Forez, dans les années 1930 et 1950 qu'ont été déposés les brevets d'une boule en acier. Cette fabrication s'inscrit dans la lignée d'un savoir-faire local. En effet, le travail du fer (serrurerie, coutellerie, armurerie) s'y pratique depuis le Moyen Âge.



LE VERRE SOUFFLÉ

Lors de vos pérégrinations, d'une église à une autre, un savoir-faire spécifiquement forézien se dévoilera à vous. La verrerie de Saint-Just, fondée en 1826, maîtrise à la perfection une technique ancienne : la fabrication de verres à vitre de couleur. C'est la seule entreprise française qui réalise encore des verres soufflés servant à la restauration ou à la création des vitraux en France et dans le monde entier.

LA PASSION DU CHEVAL

Le Forez est l'une des régions de France comptant une forte densité d'élevages de chevaux, dont ceux de trotteurs. D'abord centré sur la production de cheval de monte pour l'armée française au XIX^e siècle, l'élevage se spécialise ensuite sur le trotteur, élevé et entraîné dans des fermes discrètes. Les deux hippodromes de Feurs et de Saint-Galmier maintiennent la tradition de la course au trot, avec en prime, l'une des pistes les plus rapides de France !

TEXTILE, CHAPELLERIE ET BRODERIE OR

Le travail de la soie et de la passementerie apparaît au XVIII^e siècle dans le sud du Forez et les monts du Lyonnais. De nombreux anciens ateliers de tissage sont repérables : ils sont tantôt à domicile, dans les maisons de passementiers, tantôt regroupés sous les sheds qui marquent la silhouette des villages. Aujourd'hui, les entreprises misent sur la production haut de gamme, textiles de luxe et textiles techniques. La chapellerie, quant à elle, a constitué la spécialité de Chazelles-sur-Lyon et a apporté au Forez une renommée nationale et internationale. Enfin, plus au nord, autour de Noirétable et de la vallée de la Vêtre, les brodeuses au fil d'or réalisaient en grande série les écussons pour l'armée, les habits des fonctionnaires de l'état ainsi que les commandes de chefs d'état étrangers.

1. La Fourme de de Montbrison
2. La broderie au fil d'or
3. Confection d'un chapeau en feutre

MUSÉES ET SITES D'INTERPRÉTATION DU PATRIMOINE À DÉCOUVRIR

LE FOREZ ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE

Musée de Feurs, Musée privé de la Diana (Montbrison), Musée d'histoire du 20^e siècle - résistance et déportation, centre de l'Art roman-les bâtisseurs de l'An Mil (Champdieu), centre d'interprétation de la Maison de l'Armorial (Saint-Marcellin-en-Forez), Château-musée de la Bâtie d'Urfé (Saint-Etienne-le-Molard) centre d'interprétation « La vie quotidienne au Moyen Âge » (château de Montrond-les-Bains).

LE FOREZ RURAL

Ecomusée des monts du Forez (Usson-en-Forez), Château de Boën Musée des Vignerons du Forez (Boën-sur-Lignon), Musée de la

Fourme et des Traditions populaire (Sauvain).

LE FOREZ ARTISANAL ET INDUSTRIEL

Musée de la Cravate et du Textile (Panissières), Musée du tissage et de la Soierie (Bussières), Maison des Grenadières-atelier musée de la broderie au fil d'or (Cervières), verrerie de Saint-Just, centre d'interprétation des Gorges de la Loire (château d'Essalois).

PAYSAGES ET ENVIRONNEMENT

Maison des Etangs (réserve de Biterne à Arthun), Ecopôle du Forez (Chambéon), la Farce d'Abies (Col de la Loge), Réserve Naturelle Régionale de Colleigne (commune de Sauvain)

MUSÉE DE SOCIÉTÉS D'ICI ET D'AILLEURS

Musée d'Allard (Montbrison), Musées des Civilisations-Daniel Pouget (Saint-Just Saint-Rambert), Musée privé « Le couvent- Daniel Pouget » (Chazelles-sur-Lavieu).



1



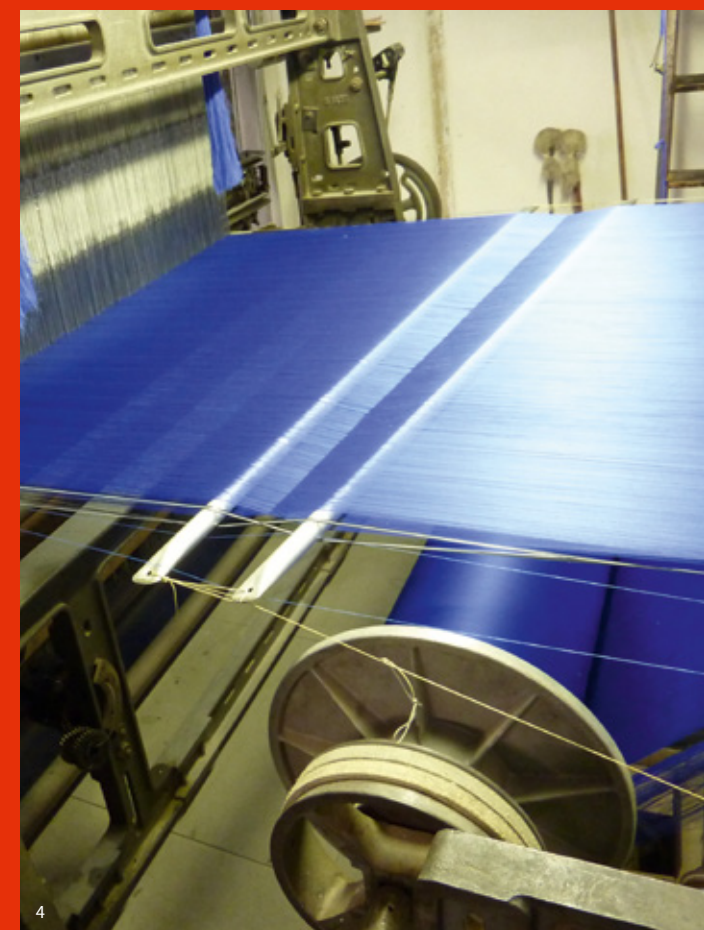
2

1. Musée d'histoire du 20^e siècle - résistance et déportation à Estivareilles

2. Musée des Civilisations à Saint-Just-Saint-Rambert

3. Musée de la Fourme et des traditions populaires à Sauvain

4. Métier à tisser au Musée de la cravate et du textile à Panissières



4



3

VISITER LE FOREZ

1. **Le Forez**, une destination de randonnée reconnue
2. **Canal du Forez** à St-Romain-le-Puy
3. **Le GR3**, l'un des grands itinéraires de découverte du Forez



...PAR LA ROUTE DES BALCONS ET LA ROUTE DU BASALTE

Ces deux circuits voiture, l'un parcourant les belvédères des monts du Forez, l'autre la plaine, sont idéals pour découvrir le patrimoine et les paysages du Forez. Depuis les étangs de la plaine, deuxième ensemble humide de Rhône-Alpes, jusqu'aux monts du Forez, en passant par le vignoble des coteaux, découvrez châteaux, monastères, villages de caractère, musées et sites de savoir-faire artisanaux.

...PAR LA GRANDE RANDONNÉE

Le GR[®]3 - chemin de grande randonnée parcourant l'intégralité de la vallée de la Loire du Mont-Gerbier-de-Jonc jusqu'à la Baule- offre, dans son ascension dans les monts du Forez, un spectacle permanent de paysages panoramiques époustouflants. La route empruntée au XVI^e siècle par Michel de Montaigne revit à travers le GR[®]89 Chemin

de Montaigne, un parcours de 324 km d'est en ouest de Lyon à Felletin dans la Creuse. Le GR[®]765 et Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle relie Lyon au Puy-en-Velay en traversant la plaine et les paysages de moyenne montagne. Enfin, les randonnées en Terre de Tisseurs vous proposent de découvrir le textile d'hier et d'aujourd'hui dans les monts du Lyonnais, dans le secteur de Bussières et de Panissières.

...PAR LES BORDS DE LOIRE

A partir du barrage de Grangent, les deux rives de la Loire ont été aménagées pour la pratique pédestre et VTT. Dernier grand fleuve sauvage d'Europe, la Loire constitue un excellent axe de découverte des centres et monuments historiques ainsi que des sites naturels, depuis Chambles jusqu'à Montrond-les-Bains. Un autre parcours au fil de l'eau vous conduit de Feurs à l'Ecopôle de Chambéon.

...AVEC LE PAYS D'ART ET D'HISTOIRE DU FOREZ

Le Pays d'art et d'histoire du Forez s'étend sur 129 communes dans le département de la Loire. Il recouvre les territoires de Loire Forez agglomération et de la Communauté de communes de Forez-Est. Découvrez-les...

...EN COMPAGNIE D'UN GUIDE CONFÉRENCIER AGRÉÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Forez et vous donne les clés de lecture pour comprendre les paysages, les savoir-faire ou l'histoire du pays au fil des villages. Le guide est à votre écoute. La visite guidée est un moment d'échange et de convivialité ouvert à tous.



LE SERVICE ANIMATION DU PATRIMOINE

Il coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire du Forez. Il propose toute l'année des animations pour la population locale et le public touristique ainsi que des visites et ateliers pédagogiques pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour étudier tout projet.

SI VOUS ÊTES EN GROUPE

Le Pays d'art et d'histoire du Forez vous propose des visites et des circuits toute l'année sur réservation auprès de Forez Tourisme (www.foreztourisme.fr ; contact@foreztourisme.fr).

« AUPRÈS DE L'ANCIENNE VILLE DE LYON, DU COSTÉ DU SOLEIL COUCHANT, IL Y A UN PAYS NOMMÉ FOREZS, QUI EN SA PETITESSE CONTIENT CE QUI EST DE PLUS RARE AU RESTE DES GAULES. »

Honoré d'Urfé / L'Astrée, tome I, 1607.



Le Forez appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture Direction des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XX^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans toute sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 202 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire dans toute la France.

A proximité,

Saint-Etienne, le Dauphiné d'Auvergne, Riom, le Haut-Allier, Valence-Romans, le Puy-en-Velay, Villefranche-Beaujolais et Trévoux Saône Vallée bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire ; Vienne de l'appellation Ville d'art et d'histoire.

Crédits iconographiques

Loire Forez agglomération, Pays d'art et d'histoire du Forez, office de tourisme Loire Forez, Musée des civilisations - Daniel Pouget, Maison des Grenadières - atelier-musée de la broderie or, Atelier-musée du chapeau, Musée de la fourme et des traditions, Musée d'histoire du 20^e siècle - résistance et déportation, Service de l'inventaire du patrimoine région Auvergne-Rhône-Alpes

Brochure éditée par

Loire Forez agglomération
Service du Pays d'art et d'histoire du Forez
17 bd de la Préfecture BP 30211
42605 MONTBRISON

Réalisé avec le soutien financier de :

